

Recherches sociographiques



Pierre-Lionel LABERGE, *Messire Gaspard Dufournel et l'histoire véritable de l'Ange-Gardien, de ses curés, de ses églises, de son trésor 1664-1760*

Jacques St-Pierre

Volume 35, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056886ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056886ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

St-Pierre, J. (1994). Compte rendu de [Pierre-Lionel LABERGE, *Messire Gaspard Dufournel et l'histoire véritable de l'Ange-Gardien, de ses curés, de ses églises, de son trésor 1664-1760*]. *Recherches sociographiques*, 35(2), 321-322.
<https://doi.org/10.7202/056886ar>

Study in Culture Change, Publication n° 10612, Ann Arbor, Michigan University Microfilm, 1954, 363 p.; HUGHES, C.C., TREMBLAY, M.-A., RAPOPORT, R.N. and A.H. LEIGHTON, *People of Cove and Woodlot: Communities from the Viewpoint of Social Psychiatry*, vol. II, Stirling County Studies, New York, Basic Books, 1960, 574 p.; et TREMBLAY, Marc-Adélarde et Marc LAPLANTE, *Famille et Parenté en Acadie*, Ottawa, Musée national de l'Homme (Aujourd'hui, Musée canadien des civilisations), 1971, 174 p.

Apparaissent dans les dernières pages, la liste des auteurs de publications (9 p.), la liste des publications (21 p.), l'index des auteurs d'articles (30 p.) et la liste des périodiques dépouillés (6 p.).

En dépit des quelques réserves énoncées plus tôt, mon jugement d'ensemble sur cette bibliographie est carrément favorable. C'est l'outil le plus complet que nous ayons dans le domaine des études acadiennes et sa structure en rend l'accès facile. Le Centre d'études acadiennes de Moncton doit poursuivre son travail et je souhaite que les organismes qui en ont financé les diverses phases continueront de fournir leur appui à une telle entreprise. Le présent ouvrage témoigne d'un engagement non seulement méritoire, mais exemplaire.

Marc-Adélarde TREMBLAY

*Département d'anthropologie,
Université Laval.*

Pierre-Lionel LABERGE, *Messire Gaspard Dufournel et l'histoire véritable de L'Ange-Gardien, de ses curés, de ses églises, de son trésor 1664-1760*, L'Ange-Gardien, Québec, Éditions Bois-Lotinville, 1992, 445 p.

L'ouvrage publié par Pierre-Lionel Laberge sur les débuts de L'Ange-Gardien se veut une tentative de renouveler le genre de la monographie paroissiale. Rompu aux méthodes des sciences sociales, l'auteur se démarque de ses devanciers par la profondeur de la recherche et surtout par la distance qu'il arrive à maintenir par rapport à son objet d'étude. Il s'inscrit en faux contre l'image véhiculée par le clergé à travers la plupart des « histoires de paroisse » d'un « pieux curé à la tête d'un troupeau docile et soumis de fidèles craignant plus Dieu que le diable ». Il défend plutôt la thèse de l'anticléricalisme des habitants, en s'attachant à décrire les assises matérielles du pouvoir clérical à l'époque de la Nouvelle-France.

Il s'agit en fait de trois livres dans un : une étude socio-religieuse de la paroisse, une biographie de son principal pasteur, Gaspard Dufournel, qui conserve la cure de L'Ange-Gardien de 1694 à 1757, et une enquête sur les origines françaises de ce dernier.

Le premier thème est traité par le biais de la dîme, ou plutôt de l'évolution de la réglementation en cette matière, et des investissements liés à l'établissement de la paroisse. Laberge montre les efforts déployés par le clergé de la Nouvelle-France, tout au long de son histoire, pour accroître les revenus de cette source : Gaspard Dufournel joue un rôle très important dans cette offensive. L'auteur s'attarde aussi longuement à la question du financement et de la réalisation des travaux de construction et d'ornementation des édifices liés aux fonctions du culte dans la paroisse de L'Ange-Gardien. Il en profite pour rectifier

certaines attributions d'œuvres d'art, dont le célèbre tableau du frère Luc, aujourd'hui propriété du Musée du Québec. Même si nous ne sommes pas en mesure de nous prononcer sur les hypothèses émises par Laberge, il faut reconnaître que ses arguments ont du poids.

L'étude de la carrière du curé Gaspard Dufournel constitue le cœur de l'ouvrage. Ce dernier arrive en Nouvelle-France en compagnie de M^{re} de Saint-Vallier en 1688. Après avoir desservi quelques paroisses en tant que missionnaire, il accède à la cure fixe de L'Ange-Gardien en 1694. La documentation n'est pas très abondante sur son séjour prolongé à la tête de cette paroisse, mais Laberge sait en tirer le maximum d'informations. Il dépeint son personnage comme une figure autocratique qui arrive à soustraire sa paroisse à l'autorité religieuse et seigneuriale du Séminaire de Québec. De fait, il ne semble pas y avoir eu de conseil de fabrique sous son règne.

Trois des chapitres retracent l'origine sociale du curé. L'auteur a mené des recherches dans les archives de la ville de Lyon afin de vérifier l'information voulant que le curé Dufournel ait disposé d'un riche patrimoine dont il aurait fait bénéficier sa paroisse. Avocat au Parlement, le père de Gaspard réussit à contracter un mariage assez avantageux. L'aîné de ses fils, qui hérite du patrimoine, poursuit l'ascension sociale des Dufournel. Élu échevin de la ville en 1703, une fonction qui confère la noblesse, il accroît la fortune familiale qui est évaluée à 200 000 livres au milieu du XVIII^e siècle. Le curé de L'Ange-Gardien, qui n'a jamais revu les siens après son départ pour le Canada, aurait reçu en héritage près de 15 000 livres, une somme appréciable qui lui a valu la réputation d'un homme riche. Il aurait été intéressant de connaître les motifs de son départ pour l'aventure des missions lointaines. Mais Laberge en est réduit à des hypothèses à ce sujet.

Le principal reproche qu'on peut adresser à l'auteur, c'est son trop grand souci du détail. Certains passages, et même des chapitres complets, s'articulent mal à la problématique. Par ailleurs, la bibliographie omet quelques titres importants, dont les travaux de Louise DECHÊNE sur Montréal. Le comportement des gens de L'Ange-Gardien demeure très semblable à celui des censitaires des Sulpiciens. Les frictions entre le clergé et les habitants sont nombreuses, en particulier sur les questions qui ont une portée financière. Il n'y a pas lieu d'assimiler à l'anticléricalisme cette résistance, fondée en grande partie sur la pauvreté des premiers colons. Il faudrait sonder davantage les mentalités pour appuyer un jugement aussi catégorique.

Le livre de Pierre-Lionel Laberge doit être considéré pour ce qu'il est, soit une œuvre d'érudition qui repose sur une collecte systématique des faits relatifs à l'histoire des débuts de l'une des plus vieilles paroisses de la Nouvelle-France. Il constitue un apport original à la connaissance de la vie des premiers curés canadiens qui, malgré le rang qu'ils occupaient dans la société, n'ont pas beaucoup retenu l'attention des historiens.

Jacques ST-PIERRE